

Qu'on réduise les autres calculs à proportion, & on fera au fait de la population de la Chine (a). — Il n'y a pas cent millions d'hommes en Europe, (assertion que nous avons justifiée plus d'une fois, & sur laquelle nous reviendrons encore); & dans la Chine, qui n'excede pas trois fois l'Allemagne (b), on veut en placer au-delà de

pas au-delà de 460 mille ames. Qu'on place après cela trois millions dans Pékín qui n'a pas cinq lieues de tour, dont les rues sont larges de 120 pieds, dont toutes les maisons sont des rez de-chaussée, qui a des jardins immenses, qui est à moitié déserte (le quartier des Chinois n'étant presque pas habité), dont le centre est occupé par le palais de l'Empereur fermé d'une enceinte de deux lieues. Réellement si une telle ville contient 40 mille ames, c'est un prodige. Il en est de même de Nankin, Canton, Hang-Tchou &c.

(a) Dans les descriptions de la Chine tout est tellement altéré par l'exagération, qu'il n'est guere possible d'y trouver la vérité, si on n'a point autant de goût pour affaiblir & diminuer la valeur ou l'étendue des choses, que les Chinois en ont pour les agrandir & les étendre. Leurs baleines p. ex. sont de 600 pieds, tandis que les plus grandes de la Groenland sont de 90 pieds. J'ose dire que pour ne pas être dupe des impostures chinoises, il faut toujours s'en tenir au rapport de 900 à 90, comme à la vraie distance de la fiction à la vérité.

(b) Il s'agit de la Chine, & point de la Tartarie qui en dépend, & dont l'état géographique est si peu connu qu'on n'en peut rien dire. — Quel fond peut-on faire sur la géographie chinoise, depuis qu'on sait que l'absurde vanité de ce peuple a altéré les règles les plus immuables de l'astronomie? Tous les géographes chinois, ainsi que les européens qui sont à la Chine, sont